JACQUES HÉTU

CONCERTOS

ANDRÉ LAPLANTE
piano

ROBERT CRAM
flute / flûte

JOAQUIN VALDEPEÑAS
clarinet / clarinette

CHRISTOPHER MILLARD
bassoon / basson

CBC RADIO ORCHESTRA

MARIO BERNARDI, conductor / chef d'orchestre

CBC RECORDS
LES DISQUES

JACQUES HÉTU • CONCERTOS

JACQUES HÉTU est né à Trois-Rivières le 8 août 1938. Entre 1956 et 1961, il étudie la composition avec Clermont Pépin au Conservatoire de musique de Montréal. En 1961, après avoir obtenu les Prix du Conservatoire en harmonie, contrepoint et composition, il reçoit le Prix de Composition du Festival de musique du Québec, le Prix d'Europe de composition et une bourse du Conseil des Arts du Canada. De 1961 à 1963, il étudie la composition à l'École Normale de Musique de Paris avec Henri Dutilleux et suit les cours d'analyse d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris.

Hétu accorde une place importante au lyrisme, à la poésie, à l'émotion et à la cohérence du discours; il est également sensible à une plastique sonore et à la rigueur structurelle des contemporains. À l'intérieur des formes traditionnelles, il structure les éléments d'une manière cyclique découlant de la force d'affirmation du matériel thématique, de la rigueur de l'écriture et des exigences d'unité. Ses préoccupations actuelles tendent vers la simplification de son langage à travers un élargissement du cadre, et aussi vers une expression toujours plus lyrique.

Depuis 1967, il compose exclusivement sur commande. Il a écrit pour de nombreux interprètes et ensembles dont James Campbell, Robert Cram, Yegor Dyachkov, André Laplante, Alvaro Pierri, Joseph Rouleau, Robert Silverman, Alain Trudel, les orchestres symphoniques de Montréal, Toronto, Québec, Edmonton et l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, la Société de musique contemporaine du Québec, la Vancouver New Music Society, les Jeunesses Musicales du Canada, le Concours international de Montréal, les Concours de musique du Canada et pour Radio-Canada et la Canadian Broadcasting Corporation.

Les œuvres de Hétu incluent quatre symphonies, des concertos : piano (1969 et 1999), basson (1979), clarinette (1983), trompette (1987), *ondes Martenot* (1990), flûte (1991), guitare (1994) trombone (1995), marimba et vibraphone (1997), cor (1998), orgue (2001), et un *Triple concerto* pour violon, violoncelle et piano (2002); des œuvres pour voix et orchestre dont *Les Abîmes du Rêve*

(1982), la *Missa pro trecentesimo anno* (1985) pour le tricentenaire de la naissance de J.S. Bach, un opéra *Le Prix* (1992), ainsi que plusieurs œuvres de musique de chambre.

En 1990, Pinchas Zukerman invitait Jacques Hétu pour une tournée prestigieuse en Allemagne, au Danemark et au Royaume-Uni, avec l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa. Zukerman avait choisi de diriger deux de ses œuvres : sa *3e Symphonie* (1971) et *Antinomie* (1977). En novembre 1990, *Images de la Révolution* (1988), une commande de l'Orchestre symphonique de Montréal pour le bicentenaire de la Révolution française, a été présentée par le New York Philharmonic sous la direction de Charles Dutoit. De plus, Kurt Mazur et le New York Philharmonic présentait en mai 1992 la première américaine du *Concerto pour trompette* avec le soliste Philip Smith. L'année suivante, *Le Tombeau de Nelligan* (1992) était créé à Paris par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par François-Xavier Bilger. En 1995, toujours à Paris, son *Concerto pour ondes Martenot* était créé par Jean Laurendeau et l'Orchestre National de France dirigé par Charles Dutoit. Son *Concerto pour orgue* fut composé pour l'inauguration en septembre 2002 du nouvel orgue du Winspear Centre for Music d'Edmonton et son *Triple Concerto* était créé par le Trio Hochelaga et l'Orchestre symphonique de Montréal en juillet 2003.

Glenn Gould, qui avait enregistré les *Variations pour piano* de Jacques Hétu en 1967, disait de lui qu'il utilisait les techniques sérielles « avec verve et spontanéité ». Il avait aussi remarqué « une approche du matériau sériel singulièrement euphonique » et « le sens théâtral inné » de sa musique. Les éléments de son style pourraient se définir ainsi : formes néo-classiques et expression néo-romantique dans un langage utilisant les techniques du XXe siècle. En 1978, le compositeur écrivait : « L'essentiel, ce n'est pas de chercher une façon inouïe de disposer les sons, mais de trouver *sa* manière de penser la musique. »

Jacques Hétu habite près de Montréal où il enseigna à l'Université du Québec à Montréal de 1979 à 2000. De 1963 à 1977, il enseignait à l'Université Laval à Québec.

Il est membre de La Société royale du Canada (1989) et Officier de l'Ordre du Canada (2001).

Concerto pour piano n° 2, opus 64

Commandé par MusiCanadaMusique 2000 et dédié à André Laplante, le *Concerto pour piano n° 2* fut composé en 1999 et créé par Esprit Orchestra dirigé par Alex Pauk. L'œuvre comporte les trois mouvements traditionnels basés sur l'alternance des tempos lents et rapides. En outre, à l'intérieur de chaque mouvement, des épisodes lyriques et expressifs forment souvent contraste avec des sections énergiques et rythmiques.

Les principes d'unité du Concerto se situent au niveau de la mélodie et de l'harmonie: les principaux éléments mélodiques des trois mouvements sont issus d'une même cellule génératrice, alors que le retour constant de certains accords de prédilection confère une couleur particulière à l'harmonie. De plus, ces accords sont utilisés à l'intérieur de « tonalités modales » qui convergent souvent autour de la note Si, cette note devenant en quelque sorte la tonique de l'œuvre.

I Andante - Allegro vivace

L'*Andante* initial est une introduction qui contient en germe les éléments qui prendront forme dans le reste de l'œuvre. Une transition mène à *l'Allegro vivace* dont l'esprit et la structure générale est assimilable à celle d'un scherzo (A-B-A). La partie A est amorcée par un vigoureux thème en gammes ascendantes partagé entre le piano et l'orchestre. Suit une section plus douce où le hautbois reprend ce thème inversé, alternant avec les arabesques du piano. Le tout s'amplifie et mène au retour du thème initial, mais traité cette fois en *fugato*. Les contrepoints s'intensifient jusqu'à l'énoncé *fortissimo* du motif générateur suivi d'un épisode contrastant et lumineux, le piano égrenant les premières notes de ce motif. Une transition plus dramatique mène à la partie B. C'est la cadence du soliste qui développe et fait éclater les éléments précédents. À la fin de la cadence, le motif générateur est devenu un véritable thème que se partagent les bois de l'orchestre. Puis, c'est le retour (abrégé) de A, mais dans l'ordre inverse.

II Andante

Après une introduction des vents, un chant expressif partagé entre les violons et les clarinettes se déploie sur les arpèges du piano, le tout formant une sorte de prologue. Puis, le piano émerge seul,

doucement d'abord, pour devenir de plus en plus pénétrant avec l'énoncé d'un thème en rythmes pointés. Une nouvelle section, dérivée de l'introduction, fait alterner les vents et le piano en une progression sonore qui débouche sur le piano seul et mène à un rappel du chant des violons. Puis, brusquement, le piano s'élance dans une succession de montées et de descentes en cascades de quintes et quartes de plus en plus denses pour aboutir au retour et au développement du thème en rythmes pointés. Après un paroxysme sonore, les violons chantent une variante du thème initial sur la même trame harmonique des arpèges du piano, mais le tout prend alors un caractère d'épilogue. La coda reprend les éléments de l'introduction des vents suivie d'un dernier arpège du piano.

III Allegro

C'est un court rondo plutôt « capriccioso » où le refrain est constamment dérivé de sa course par de brusques changements de climats et de tempos, prenant ainsi un caractère tantôt dansant, tantôt rêveur, oscillant entre le *giocoso* et le *serioso*. Le refrain, entrecoupé de brefs couplets, est d'abord entendu trois fois. Un ralentissement mène à un épisode marqué *moderato* où les deux clarinettes chantent une phrase nostalgique. Cette atmosphère est dramatiquement interrompue par le piano qui fait éclater la même musique, puis l'orchestre réinstalle progressivement l'esprit du mouvement initial et le rondo reprend sa course. Après une suspension, la coda reprend la progression harmonique de l'introduction du premier mouvement en y superposant des éléments mélodiques du 2e mouvement pendant que le piano amplifie graduellement ses traits d'octaves. Une dernière suspension précède la chute finale.

Concerto pour flûte, opus 51

Commandée par l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa, l'œuvre, écrite en 1991, est dédiée à Robert Cram, alors flûte solo de l'ensemble, et fut créée par l'OCNA dirigé par Victor Feldbrill.

Le *Concerto pour flûte* est essentiellement lyrique par la prédominance de la mélodie et par les couleurs de l'harmonie et des timbres, tout en conservant une grande rigueur dans l'organisation des structures. L'unité de l'œuvre émane de la variation constante des éléments de base et de leur interaction d'un mouvement à l'autre, transformations dérivées des procédés cycliques.

I Moderato – allegro

Alternance entre un tempo modéré et un tempo plus rapide, exposant et développant tour à tour des éléments calmes et plus mouvementés, s'apparentant à la forme sonate bi-thématique.

II Adagio

Un mouvement lent en trois sections : A B A. Le chant de la flûte est entouré de la trompette avec sourdine dans la première section, alors que la partie centrale, qui débute par des arabesques de la flûte autour du violon, évolue vers un tutti intense et dramatique. Puis, la mélodie de la flûte revient, entourée des autres bois.

III Vivace

Un rondo où les éléments thématiques des mouvements précédents subissent de nouvelles métamorphoses pour éclater dans une musique au caractère de danse devenant de plus en plus tourbillonnante dans la coda.

Concerto pour clarinette, opus 37

Écrit en 1983, le *Concerto pour clarinette* fut commandé par James Campbell qui le créa à Winnipeg en 1984 avec l'Orchestre de Chambre du Manitoba dirigé par Simon Streatfield.

I Moderato - Allegro

Le premier mouvement est basé sur le contraste de deux tempos, chaque tempo développant le même matériel mélodique à l'intérieur d'une forme sonate modifiée. Le mystérieux *Moderato* initial est suivi d'un *Allegro* plus syncopé. Une brève cadenza précède le dernier retour du tempo rapide.

II Lento (Nocturne)

Le *Nocturne*, qui exploite la couleur sombre de même que les aspects expressifs et méditatifs de la clarinette et des cordes, est de forme ternaire. Les sections extrêmes sont caractérisées par de calmes et mélodiques intervalles de quartes; la section centrale, plus animée, est construite sur un ostinato des violoncelles sur lequel la clarinette déroule trilles et arpèges.

III Allegro vivace

Le finale, construit à la manière d'un scherzo, rappelle les éléments mélodiques du mouvement précédent mais dans esprit rythmique et dansant.

Concerto pour basson, opus 31

Terminé en 1979, le *Concerto pour basson* fut créé l'année suivante à Montréal par le bassonniste George Zukerman, commanditaire et dédicataire de l'œuvre, et l'Orchestre de Radio-Canada à Montréal dirigé par Jacques Beaudry.

I Introduction

Les trois mouvements de l'œuvre sont construits à partir d'une cellule de quatre notes entendues au tout début. Ce premier mouvement (*Introduction*) développe cette cellule à travers différents tempos. Dans la partie soliste, on remarquera les contrastes entre les courts passages descendants en notes répétées et les phrases ascendantes de plus en plus longues en notes liées.

II Élégie

Le second mouvement (*Élégi*e) est le plus important du Concerto. De caractère essentiellement lyrique, il fait entendre une mélodie présentée trois fois à l'orchestre en alternance avec trois épisodes confiés au basson. Ces épisodes utilisent la sonorité très particulière et hautement expressive de l'instrument dans son registre aigu.

III Final

Le *Final*, amorcé par une brève cadence du basson, se déroule dans un mouvement vif et frénétique; il s'agit d'un Rondo dont le refrain aux rythmes désarticulés est confié à l'orchestre faisant contraste avec les couplets plus lyriques du soliste, le tout menant à une coda où les possibilités techniques du basson sont poussées au maximum.

ANDRÉ LAPLANTE, piano

Le pianiste canadien André Laplante est reconnu à juste titre comme l'un des plus grands virtuoses de la musique romantique. Après avoir gagné des prix aux concours internationaux de piano de Genève et de Sydney, il a remporté la médaille d'argent au Concours international Tchaïkovski de Moscou. Depuis lors, on a pu entendre André Laplante sur les cinq continents, avec les éloges les plus chaleureux de la critique, qui l'a souvent comparé à Ashkenazy, Horowitz et Rudolph Serkin.

André Laplante se produit régulièrement comme soliste avec les orchestres les plus renommés du monde entier. Nous citerons notamment ses prestations avec l'Orchestre philhamonique tchèque au Carnegie Hall et au Kennedy Center; avec le Minnesota Orchestra sous la baguette de Sir Neville Marriner; lors d'une tournée européenne avec l'Orchestre symphonique de Toronto sous la direction d'Andrew Davis; avec le Royal Philharmonic dirigé par Sir Yehudi Menuhin au cours de sa tournée nord-américaine; avec le Dewan Filharmonik Petronas en Malaysia; lors d'un festival de musique française avec le Buffalo Philharmonic; au Club Musical de Québec, sans compter ses nombreuses apparitions au Domaine Forget.

Au cours des dernières saisons, il a fait des tournées de concerts dans la République populaire de Chine, en Extrême-Orient, en Australie et en Amérique du Nord. Il a participé au Festival Debussy (en France), au Festival de Pecs (en Hongrie), au Festival d'Orford (au Canada), au Festival de Cascais (au Portugal), au Festival de Salzbourg (en Autriche), au Festival international de Lanaudière (au Canada) et au Festival d'été du Vermont (aux États-Unis).

Les enregistrements d'André Laplante sous les étiquettes SRC, Melodia et Analekta lui ont valu plusieurs prix Félix. Son enregistrement du premier concerto de Tchaïkovski avec Joav Talmi et l'Orchestre symphonique de Québec a reçu une nomination pour un autre prix Félix. Comme autres distinctions, citons deux prix Opus dans la catégorie concerts en salle : le prix du « Concert de l'année à Montréal » et celui du « Concert de l'année au Québec ».

André Laplante est artiste résident au Royal Conservatory de Toronto.

ROBERT CRAM, flûte

Le flûtiste Robert Cram est des plus grands champions de la musique contemporaine au Canada. Né à Montréal, il a étudié à la Juilliard School of Music de New York avant d'aller poursuivre ses études en France et en Suisse. Encore étudiant, il avait déjà remporté de nombreux concours, notamment le CBC Talent Festival, précurseur du Concours pour les jeunes interprètes. Il a passé un an comme fellow à l'Université d'État de New York à Buffalo, où il a travaillé au Center for the Creative and Performing Arts, avant de devenir membre de l'Orchestre du Centre national des Arts en 1969. Il en a été la première flûte pendant 23 ans et a joué plus de cent fois comme soliste avec cet orchestre, tant au Canada que lors de ses tournées à l'étranger. Il s'est produit avec la plupart des grands orchestres du Canada, de même qu'avec des solistes et des ensembles de musique de chambre renommés, à la fois dans son pays et à l'étranger. Il participe à des festivals de musique de chambre dans tout le pays et donne régulièrement des cours de maître.

Actuellement professeur au département de musique de l'Université d'Ottawa, dont il a été président à plusieurs reprises, il est le fondateur et directeur artistique de l'Ensemble Pierrot, formation spécialisée dans la promotion et l'interprétation de la musique canadienne contemporaine. Il a joué comme soliste avec les plus célèbres ensembles de musique contemporaine au Canada. De nombreux grands compositeurs canadiens ont écrit des œuvres pour lui.

Il est le réalisateur délégué du Somers Recording Project, le plus important projet d'enregistrement jamais réalisé pour un compositeur canadien. Il a été fait chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français et a reçu le Prix du maire - catégorie services communautaires - de la ville d'Ottawa.

JOAQUIN VALDEPEÑAS, clarinette

Joaquin Valdepeñas, premier clarinettiste de l'Orchestre symphonique de Toronto, est connu à l'échelle internationale comme soliste, chambriste et chef d'orchestre. Il a participé à des festivals dans le monde entier, notamment à ceux d'Aspen, Banff, Édimbourg, Marlboro, Nagano et Vancouver,

ainsi qu'aux Festivals Casals et Mostly Mozart. Il a joué avec des artistes comme Kathleen Battle, Glenn Gould, Cho-Liang Lin, Rudolf Serkin, Richard Stoltzman et Pinchas Zukerman, et a collaboré avec les Quatuors à cordes American, Muir et Orford, le Trio Kalichstein-Laredo-Robinson et la Chamber Music Society of Lincoln Center. Il a formé un nouveau quintette à vents, Canadian Winds, qui a fait ses débuts à Toronto.

Joaquin Valdepeñas, qui a commandé de nombreuses œuvres à des compositeurs canadiens, a donné la première exécution américaine de *Aria for Clarinet and Orchestra* de Michael Colgrass, avec le Buffalo Philharmonic. Il a fait ses débuts en Europe avec le BBC Welsh Symphony, dans un concert télévise par la BBC, et il a enregistré récemment le *Concerto pour clarinette* de Mozart avec l'English Chamber Orchestra. Il a fait de nombreux enregistrements sous les étiquettes Les disques SRC, Centredisques, Sony et Summit.

CHRISTOPHER MILLARD, basson

Christopher Millard est l'un des artistes canadiens les mieux connus dans le domaine des instruments à vent. Il est premier basson de l'Orchestre symphonique de Vancouver et du CBC Radio Orchestra depuis 27 ans. On le voit régulièrement, à la fois comme artiste invité et comme enseignant, au Scotia Festival, aux Festivals d'Orford et d'Ottawa, au Domaine Forget au Québec et au Banff Centre. Il a également donné des concerts et a fait des enregistrements avec la Chamber Music Society of Lincoln Center, a participé au Festival de Marlboro et a joué avec l'Orchestre mondial pour la paix et l'Orchestre du Centre national des Arts.

Élève du légendaire Sol Schœnbach du Curtis Institute de Philadelphie, il a également étudié avec le célèbre flûtiste français Marcel Moyse. Christopher Millard est devenu lui-même un pédagogue prestigieux : professeur de basson de l'Orchestre national des jeunes depuis une vingtaine d'années, il a contribué à la formation d'un grand nombre des meilleurs joueurs canadiens d'instruments à vent de la nouvelle génération.

Ses quatre enregistrements comme soliste ont été couverts d'éloges, notamment un disque de la prestigieuse série « OrchestraPro » pour Summit Records et un enregistrement récent pour Les disques SRC de concertos italiens avec le CBC Radio Orchestra sous la direction de Mario Bernardi. Il est également membre du prestigieux Caliban Bassoon Quartet. Dans un récent compte rendu sur son album *Duos*, la revue spécialisée *The Double Reed* a appelé Christopher Millard « un des plus grands bassonistes du XXe siècle ».

CBC RADIO ORCHESTRA

Depuis plus de soixante ans, le CBC Radio Orchestra de Vancouver apporte de la musique au public de tout le Canada et du monde entier par ses concerts radiodiffusés, ses enregistrements et ses concerts en salle. Cet orchestre fut créé en 1938 sous la direction de John Avison, à une époque où les stations de radio privées et publiques tenaient absolument à posséder leur propre orchestre maison, appelé orchestre de la radio. Aujourd'hui, c'est le seul orchestre de la radio qui subsiste en Amérique du Nord.

John Avison en fut le premier chef d'orchestre pendant 42 ans. Il conçut pour l'orchestre un répertoire qui comprenait, en plus des œuvres traditionnelles de musique de chambre et des œuvres symphoniques de dimensions modestes du XVIIIe et du XIXe siècle, la musique canadienne et la musique du XXe siècle. Lorsque John Avison prit sa retraite en 1979, l'éminent chef d'orchestre britannique John Eliot Gardiner lui succéda. Il orienta particulièrement le groupe vers le style d'exécution de la musique baroque. En 1983, le célèbre chef d'orchestre canadien Mario Bernardi fut nommé chef d'orchestre principal, poste qu'il détient depuis lors.

Aujourd'hui, le CBC Radio Orchestra, qui a remporté plusieurs prix Juno, poursuit la tradition des grands orchestres radiophoniques grâce à ses nombreux concerts en studio pour la radio et la télévision et la Série Avison annuelle de concerts en public. De plus, l'orchestre continue de faire des enregistrements de qualité exceptionnelle – dont le nombre s'élève maintenant à plus de 25 – destinés à la distribution au Canada et dans le monde entier sous l'étiquette Les disques SRC.

MARIO BERNARDI, chef d'orchestre

Mario Bernardi, premier chef d'orchestre du CBC Radio Orchestra depuis 1983 et chef d'orchestre lauréat de l'Orchestre philharmonique de Calgary et de l'Orchestre du Centre national des Arts, est né au Canada de parents italiens. Il commença ses études musicales en Italie au Conservatoire de Venise, puis revint au Canada, son pays natal, pour terminer ses études au Royal Conservatory de Toronto. Il se fit ensuite une réputation considérable comme pianiste.

Il fit ses débuts à l'opéra en 1957 avec *Hansel and Gretel*, opéra monté par la Canadian Opera Company. Après avoir dirigé d'autres opéras au Canada, il reçut, en 1963, une invitation à diriger l'orchestre du Sadler's Wells Opera, où il fut nommé directeur musical en 1966. En 1969, il était le premier directeur musical de l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa, nouvellement formé, et devait rester à ce poste pendant 13 saisons. C'est sous sa direction que cet orchestre d'une distinction exceptionnelle fit des tournées aux États-Unis, au Mexique, en Europe et en Russie.

Mario Bernardi a dirigé les orchestres symphoniques de San Francisco, Houston, San Jose, Indianapolis, Detroit, Toronto, Montréal, Vancouver, Edmonton et Québec. Il a dirigé Cecilia Bartoli lors d'une tournée de concerts dans toute l'Amérique du Nord et en Europe. Il a également dirigé Ben Heppner à l'occasion d'une tournée du Canada.

Mario Bernardi a à son actif plus de quarante enregistrements avec divers orchestres canadiens sous les étiquettes SRC, HMV, RCA et CBS.

En 1972, Mario Bernardi fut nommé compagnon de l'Ordre du Canada. Il a reçu des diplômes honorifiques des Universités de Colombie-Britannique, Calgary, Lakehead, Windsor, Laurentienne et Ottawa. En 1998, il fut le bénéficiaire du Prix national de musique Jean E. Chalmers pour l'excellence en musique.

JACQUES HÉTU • CONCERTOS

Jacques Hétu

JACQUES HÉTU was born in Trois-Rivières on August 8, 1938. In 1956, he was accepted into the Montréal Conservatory where he studied composition with Clermont Pépin. In 196l, he completed his studies at the Conservatory, winning prizes in harmony, counterpoint and composition. In the same year he won the composition prize of the Festival du Québec, the prestigious Prix d'Europe and a Canada Council award. From 1961 to 1963, he studied with Henri Dutilleux at the École Normale de Musique in Paris and took Olivier Messiaen's class in analysis at the Conservatoire de Paris.

Hétu gives priority to poetry, emotion and to coherent discourse; he is also sensitive to the plastic aspects of sonority and the structural rigour of his contemporaries. Within traditional forms, he arranges elements in a cyclical manner based on the affirmative force of the thematic material, rigorous writing and the requirement for unity. Currently, Hétu is preoccupied with simplifying his language by broadening his framework and by developing ever more lyrical expression.

Since 1967, he has written only commissioned pieces. These include compositions for a number of artists and ensembles, including James Campbell, Robert Cram, Yegor Dyachkov, André Laplante, Alvaro Pierri, Joseph Rouleau, Robert Silverman, Alain Trudel, the symphony orchestras of Montréal, Toronto, Quebec City, Edmonton and the National Arts Centre in Ottawa, the Société de musique contemporaine du Québec, the Vancouver New Music Society, the Jeunesses Musicales of Canada, the Montréal International Competition, the Canadian Music Competitions, and for CBC / Radio-Canada.

The works of Hétu include four symphonies; concertos for piano (1969, 1999), bassoon (1979), clarinet (1983), trumpet (1987), *ondes Martenot* (1990), flute (1991), guitar (1994), trombone (1995), marimba (1997), horn (1998), organ (2001) and a *Triple concerto* for violin, cello and

piano (2002); works for voice and orchestra including *Les Abîmes du Rêve* (1982) and the *Missa pro trecentesimo anno* (1985), for the Bach tricentenary; an opera, *Le Prix*, as well as several chamber pieces.

In 1990, Pinchas Zukerman invited Jacques Hétu to tour with Ottawa's National Arts Centre Orchestra to Germany, Denmark and Great Britain. Zukerman had chosen two of Hétu's works: his *Third Symphony* (1971) and *Antinomie* (1977). In November 1990, *Images de la Révolution* (1988), commissioned by the Montreal Symphony Orchestra for the bicentenary of the French Revolution, was performed by the New York Philharmonic, under the direction of Charles Dutoit. In May 1992, Kurt Mazur and the New York Philharmonic presented the U.S. première of the *Trumpet Concerto*, with Philip Smith as the soloist. The following year, *Le Tombeau de Nelligan* (1992) was premiered in Paris by l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. In 1995, also in Paris, his *Concerto for ondes Martenot* was premiered by Jean Laurendeau and l'Orchestre National de France, conducted by Charles Dutoit. His *Concerto for organ* was written for the inauguration in September 2002, of the new organ of the Winspear Centre for Music in Edmonton and his *Triple Concerto* was premiered by the Trio Hochelaga and the Montreal Symphony Orchestra in July 2003.

Glenn Gould, who recorded Jacques Hétu's *Piano Variations* in 1967, said of him that he used serial techniques with "verve and spontaneity". He noted "a unique euphonic approach to serial material" and "an innate theatricality" in his music. The elements of Hétu's style can best be defined as neo-classical forms and neo-romantic expression in a musical language of 20th-century techniques. In 1978 he wrote: "The point is not to seek an unimagined way of arranging sounds but rather to find one's own manner of thinking musically."

Jacques Hétu lives near Montreal where, between 1979 and 2000, he taught at the University of Quebec in Montreal. From 1964 to 1978, he taught at Laval University in Quebec City.

Hétu is a member of the Royal Society of Canada (1989) and an Officer of the Order of Canada (2001).

PROGRAMME NOTES
BY JACQUES HÉTU

Piano Concerto No. 2, Opus 64

Written in 1999, the *Piano Concerto No. 2, Op. 64,* was commissioned jointly by the Esprit Orchestra and MusicCanadaMusique 2000 and dedicated to André Laplante, who premiered the work, conducted by Alex Pauk. It is written in a classic three-movement form, featuring alternating slow and fast tempi. As a general rule, lyric and expressive passages contrast with more rhythmic and energetic sections.

The piece is further united by melodic and harmonic elements: a single cell generates the principal melodic material of all three movements, and persistently recurring chords deliver a particular harmonic timbre. These chords are used along with 'modal keys', often converging around the note 'B', which becomes a kind of tonic for the work.

I Andante – Allegro vivace

The opening *Andante* is an introduction containing seed material which is developed in the rest of the work. A transition leads to the *Allegro vivace*, whose character and structure are similar to those of a scherzo (A-B-A). The 'A' section starts with a vigorous theme in ascending scales shared between piano and orchestra. A sweeter section follows, in which the oboe's inversion of the theme alternates with the piano's arabesques. After an increase in intensity, the first theme returns in *fugato*. Counterpoint intensify until the seed motif returns *fortissimo*, followed by a contrasting luminous episode in which the piano plays the first notes of this material. A dramatic transition leads to the 'B' section. The cadenza develops and breaks the preceding elements apart, and, by its end, the seed material has become a fully-fledged theme in the winds. When the 'A' section returns, its material is presented in reverse order and abbreviated.

II Andante

After an introduction in the winds, an expressive song shared by the violins and clarinets is heard over piano arpeggios. All this is a mere prologue to the piano emerging alone, quietly at first, becoming more and more penetrating with the arrival of a theme based on dotted rhythms. A new section, based on the introduction, alternates winds and piano progressively until once again the piano emerges, leading to a restatement of the violins' song. Abruptly, the piano begins a succession of rising and falling fourths and fifths, sounding progressively more and more dense, to arrive finally at a restatement and development of the theme in dotted rhythms. The movement's climax is followed by a variation of the first theme on the same harmonic frame as the piano arpeggios, the whole approaching the character of an epilogue. The coda restates elements of the introduction in the winds, and ends with a last arpeggio in the piano.

III Allegro

This is a rather 'capriccio' rondo, in which the refrain is constantly being pushed off course by brusque changes of climate and tempo, now dance-like, now dreamy, oscillating between the *giocoso* and the *serioso*. The refrain, cut off by brief verses, is first heard three times. A slower tempo leads to a passage marked *moderato*, in which two clarinets sing a nostalgic phrase. This is dramatically interrupted by the piano, which breaks up this material, following which the orchestra progressively reinstalls the initial tempo, and the rondo resumes its course. After a small meditation, the coda begins with the harmonic progression of the introduction of the first movement, superposed with melodic elements of the second, while the piano plays constantly building octaves. The climax having been reached, a last suspension precedes the final drop.

Flute Concerto, Opus 51

Commissioned by the National Arts Centre Orchestra, the *Flute Concerto* was written in 1991 and dedicated to Robert Cram, who premiered the work in 1992, conducted by Victor Feldbrill.

The *Flute Concerto* is essentially lyrical, because of the predominance of melody and harmonic and tone colours, but it nonetheless maintains a strict discipline in its structural organization. The unity

of the work emanates from the constant variation of its basic elements and their interaction from one movement to the next in transformations derived from cyclical processes. In other words, these elements of style could be defined as neoclassical forms and neoromantic expression, in a language using techniques of the twentieth century, in particular the use of chromaticism together with a certain post-impressionist colour.

I Moderato – Allegro

Alternation between *Moderato* and *Allegro* tempi, exposing and developing elements that are in turn calm and rapid, similar to the bithematic sonata form.

II Adagio

An *Adagio* in three sections : A B A. The flute's song is accompanied by a muted trumpet in the first section, while the central section, which begins with flute arabesques around the solo violin, evolves towards an intense and dramatic tutti. In the third section, the melody of the flute returns, accompanied by the other woodwinds.

III Vivace

A rondo marked *Vivace*, where the thematic elements of previous movements undergo new metamorphoses to "burst" into music that is dancelike in nature.

Clarinet Concerto, Opus 37

Written in 1983, the *Clarinet Concerto* was commissioned by James Campbell, who gave the premiere in 1984 in Winnipeg, with the Manitoba Chamber Orchestra, conducted by Simon Streatfeild.

I Moderato-Allegro

The first movement is based on the contrast of two tempos, each developing the same thematic material inside a modified sonata-form. The mysterious *Moderato* is followed by a syncopated *Allegro*. A short cadenza precedes the last return of the faster tempo.

II Lento (Nocturne)

The *Nocturne*, which explores the dark as well as the meditative and expressive sides of the clarinet and strings, is in ternary form. Calm and melodic intervals of a fourth are characteristic in the outer sections; more animated, the central section is built on an ostinato of the cellos under trills and arpeggios of the clarinet.

III Allegro vivace

The finale, built in a scherzo-like manner, recalls the melodic element of the fourth from the preceding movement, but in a more rhythmic spirit.

Bassoon Concerto, Op. 31

Written in 1979, the *Bassoon Concerto* was commissioned by George Zukerman, who premiered the work in 1980, with l'Orchestre de Radio-Canada à Montréal conducted by Jacques Beaudry.

I Introduction

The three movements of the work are built from a four-note motif heard at the beginning of the first movement which develops this motif through different tempos. In the soloist's part, the contrast emerges from short staccato passages and longer legato phrases.

II Élégie

This movement is the most important of the concerto and is essentially lyrical in character. A melody is played three times by the orchestra, alternating with three episodes by the bassoon. These episodes explore the highly expressive sonority of the instrument's high register.

III Finale

Beginning with a short cadenza by the bassoon, the *Finale* unfolds in a lively and frenetic way. It is a rondo where the refrain's dislocated rhythm is played by the orchestra, contrasting with more lyrical episodes by the soloist. The coda pushes the technical possibilities of the bassoon at to their limits.

ANDRÉ LAPLANTE, piano

Canadian pianist André Laplante has established himself as one of the great romantic virtuosos. After winning prizes at the Geneva and Sydney International Piano Competitions, he captured the silver medal at the International Tchaikovsky Competition in Moscow. Laplante has performed on five continents to the highest critical acclaim, often being compared to Ashkenazy, Horowitz and Rudolph Serkin.

Laplante appears regularly as soloist with major orchestras across the world. Highlights of his career include performances with the Czech Philharmonic at Carnegie Hall and the Kennedy Center, the Minnesota Orchestra under Sir Neville Marriner, a European tour with the Toronto Symphony under Andrew Davis, and the Royal Philharmonic under Sir Yehudi Menuhin during their North American tour, the Dewan Filharmonik Petronas in Malaysia, a French festival appearance with the Buffalo Philharmonic, the Club Musical de Québec and multiple performances at Domaine Forget.

Recent seasons have included concert tours of the People's Republic of China, the Far East, Australia and North America. Festival appearances include the Debussy Festival (France), Pecs Festival (Hungary), Orford Festival (Canada), Cascais Festival (Portugal), Salzburg Festival (Austria), Festival International de Lanaudière (Canada) and the Vermont Summer Festival (USA).

Laplante's recordings for CBC Records, Melodia and Analalekta have won multiple Félix awards. His recording of Tchaikovsky's *Piano Concerto No. 1* with Joav Talmi and l'Orchestre symphonique de Québec was nominated for another Félix. Further recognitions include two Opus Awards for live performances: "Best Concert in Montréal" and "Best Concert in the Province of Québec."

Laplante is artist-in-residence at the Royal Conservatory in Toronto.

ROBERT CRAM, flute

Flutist Robert Cram is one of Canada's greatest champions of contemporary music. Born in Montreal, he studied at the Juilliard School of Music in New York, before going on to studies in France and Switzerland. While still a student, he won numerous competitions, including the CBC Talent Festival, precursor to the Young Performers Competition. He spent a year as a Fellow at the State University of New York at Buffalo, working in the Center for the Creative and Performing Arts, before joining the National Arts Centre Orchestra in 1969. There he was the principal flutist for 23 years and a soloist with the orchestra on over a hundred occasions, both in Canada and on tour abroad. He has appeared with most of the major orchestras in Canada, and with renowned soloists and chamber groups here and abroad. He takes part in chamber music festivals across the country and regularly gives masterclasses.

Currently a professor at the University of Ottawa's Department of Music, where he served several terms as Chair, he is the founder and artistic director of Pierrot Concerts, an organization devoted to developing and performing contemporary Canadian music. He has appeared as a soloist with the major contemporary music presenters in Canada, and many of Canada's leading composers have written works for him.

He is the executive producer of the Somers Recording Project, the largest recording project in history for a Canadian composer. He was named Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres by the French Government and is a recipient of the Mayor's Award for Community Service from the City of Ottawa.

JOAQUIN VALDEPEÑAS, clarinet

Joaquin Valdepeñas, principal clarinetist of the Toronto Symphony Orchestra, makes international appearances as a soloist, chamber musician and conductor and has performed at festivals throughout the world, including the Aspen, Banff, Edinburgh, Marlboro, Nagano and Vancouver Festivals, as well as the Casals and Mostly Mozart festivals. He has performed with musicians such as Kathleen Battle, Glenn Gould, Cho-Liang Lin, Rudolf Serkin, Richard Stoltzman, and Pinchas Zukerman, and has

collaborated with the American, Muir and Orford String Quartets, the Kalichstein-Laredo-Robinson Trio and the Chamber Music Society of Lincoln Center. He has formed a new woodwind quintet, Canadian Winds, that made its debut in Toronto.

He has commissioned many works by Canadian composers, and gave the American première of *Aria for Clarinet and Orchestra* by Michael Colgrass with the Buffalo Philharmonic. Mr. Valdepeñas made his European debut with the BBC Welsh Symphony on BBC television, and has recorded the Mozart *Clarinet Concerto* with the English Chamber Orchestra. He has recorded extensively for the CBC Records, Centrediscs, Sony and Summit labels.

CHRISTOPHER MILLARD, bassoon

Christopher Millard is one of Canada's best-known woodwind artists. He has been the principal bassoon of the Vancouver Symphony Orchestra and the CBC Radio Orchestra for 27 years. A regular guest artist and teacher at the Scotia Festival, Orford Festival and Ottawa Festivals, the Domaine Forget in Quebec andthe Banff Centre, Mr. Millard has also appeared in concert and recordings with the Chamber Music Society of Lincoln Center, the Marlboro Festival, the World Orchestra for Peace and the National Arts Centre Orchestra.

A student of the legendary Sol Schoenbach at the Curtis Institute in Philadelphia, he also studied with the great French flutist Marcel Moyse. Mr. Millard has become an important teacher himself; as bassoon professor for the National Youth Orchestra for the past 20 years, he has helped to nurture many of the best of the new generation of Canadian wind players.

He has received wide praise for his four solo recordings, which include a disc in the prestigious "OrchestraPro" series for Summit Records and a recent CBC Records disc of Italian concerti with Mario Bernardi and the CBC Radio Orchestra. He is also a member of the acclaimed Caliban Bassoon Quartet. The peer journal *The Double Reed*, in a recent review of his CD *Duos*, called Mr. Millard "one of the great bassoonists of the 20th century."

CBC RADIO ORCHESTRA

For over sixty years, the CBC Radio Orchestra has been bringing music to audiences across Canada and around the world through broadcasts, recordings and performances. The orchestra, based in Vancouver, was formed in 1938 under John Avison, in an era when both private and public radio stations clamoured to establish house bands or radio orchestras. Today, it is the only radio orchestra in North America.

John Avison was principal conductor for 42 years and led the ensemble in repertoire that emphasized Canadian and 20th century music, along with traditional chamber and smaller symphonic works from the 18th and 19th centuries. With Avison's retirement in 1979, the eminent British conductor John Eliot Gardiner joined the orchestra and developed the group's baroque performance style. The celebrated Canadian conductor Mario Bernardi was appointed principal conductor in 1983 and has held that post ever since.

Today, the Juno-Award-winning CBC Radio Orchestra continues the tradition of the great broadcast orchestras through its many studio sessions for radio and television and the annual Avison Series of public concerts. In addition, the orchestra continues to make outstanding recordings – now numbering more than 25 - for release in Canada and around the world on the CBC Records label.

MARIO BERNARDI, conductor

Mario Bernardi, principal conductor of the CBC Radio Orchestra since 1983 and conductor laureate of both the Calgary Philharmonic and the National Arts Centre Orchestra, was born in Canada of Italian parentage. He received his early musical training in Italy at the Venice Conservatory, returned to his native Canada to complete his studies at the Royal Conservatory in Toronto, and went on to establish a considerable reputation as a pianist.

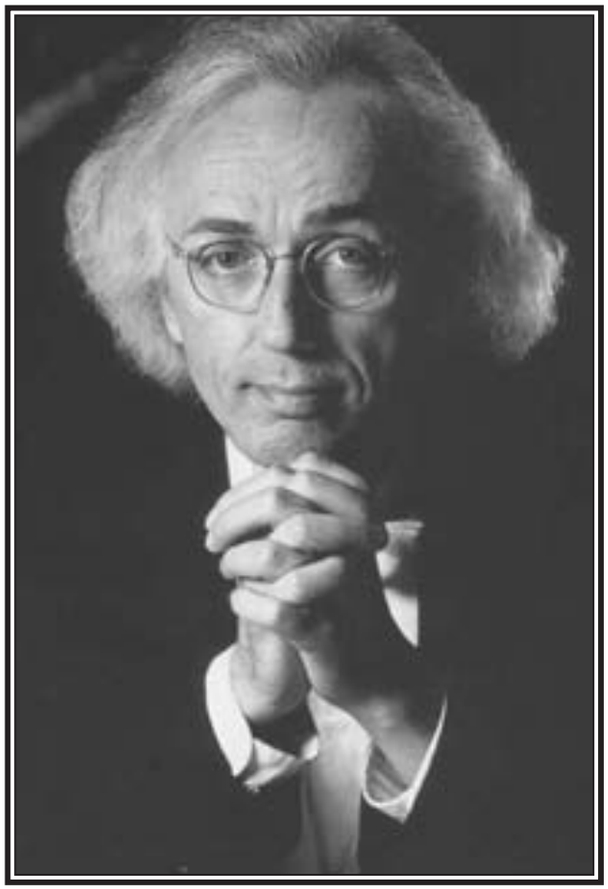
His operatic debut was in 1957 with the Canadian Opera Company's production of *Hansel and Gretel*. Subsequent appearances in Canada led to an invitation in 1963 to conduct at Sadler's Wells Opera, where he was appointed Music Director in 1966. In 1969, he was the founding Music Director of the new National Arts Centre Orchestra in Ottawa, a position he held for 13 seasons. Under his leadership

this hand-picked virtuoso orchestra toured the United States, Mexico, Europe and Russia.

Mr. Bernardi has appeared with the symphony orchestras of San Francisco, Houston, San Jose, Indianapolis, Detroit, Toronto, Montreal, Vancouver, Edmonton, and Quebec. He has conducted Cecilia Bartoli in concerts throughout North America and Europe, and has also conducted Ben Heppner on a Canadian tour.

Mr. Bernardi has made over forty recordings with various Canadian orchestras for CBC, HMV, RCA, and CBS Records.

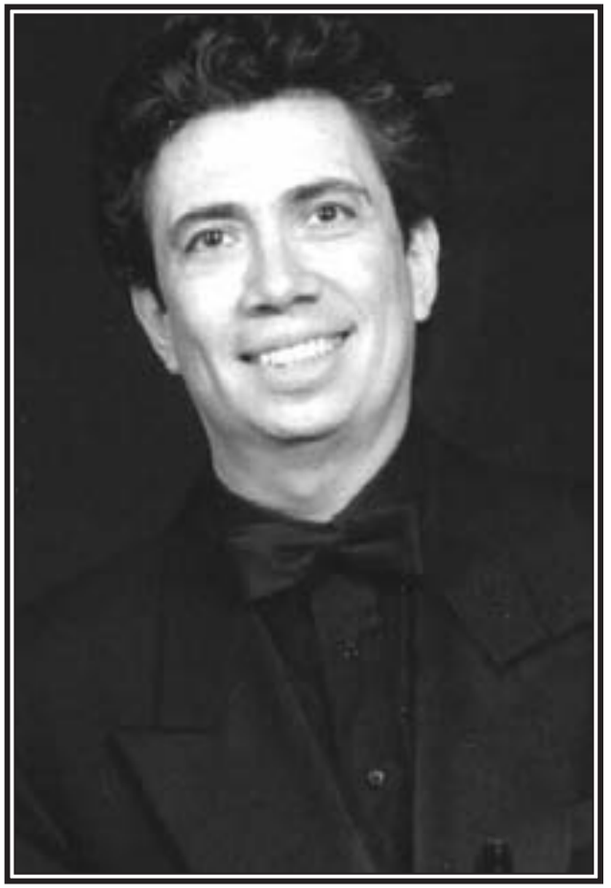
In 1972, Mr. Bernardi was named a Companion of the Order of Canada. He holds honorary degrees from the Universities of British Columbia, Calgary, Lakehead, Windsor, Laurentian, and Ottawa. In 1998, he was the recipient of the Jean E. Chalmers National Music Award for Musical excellence.



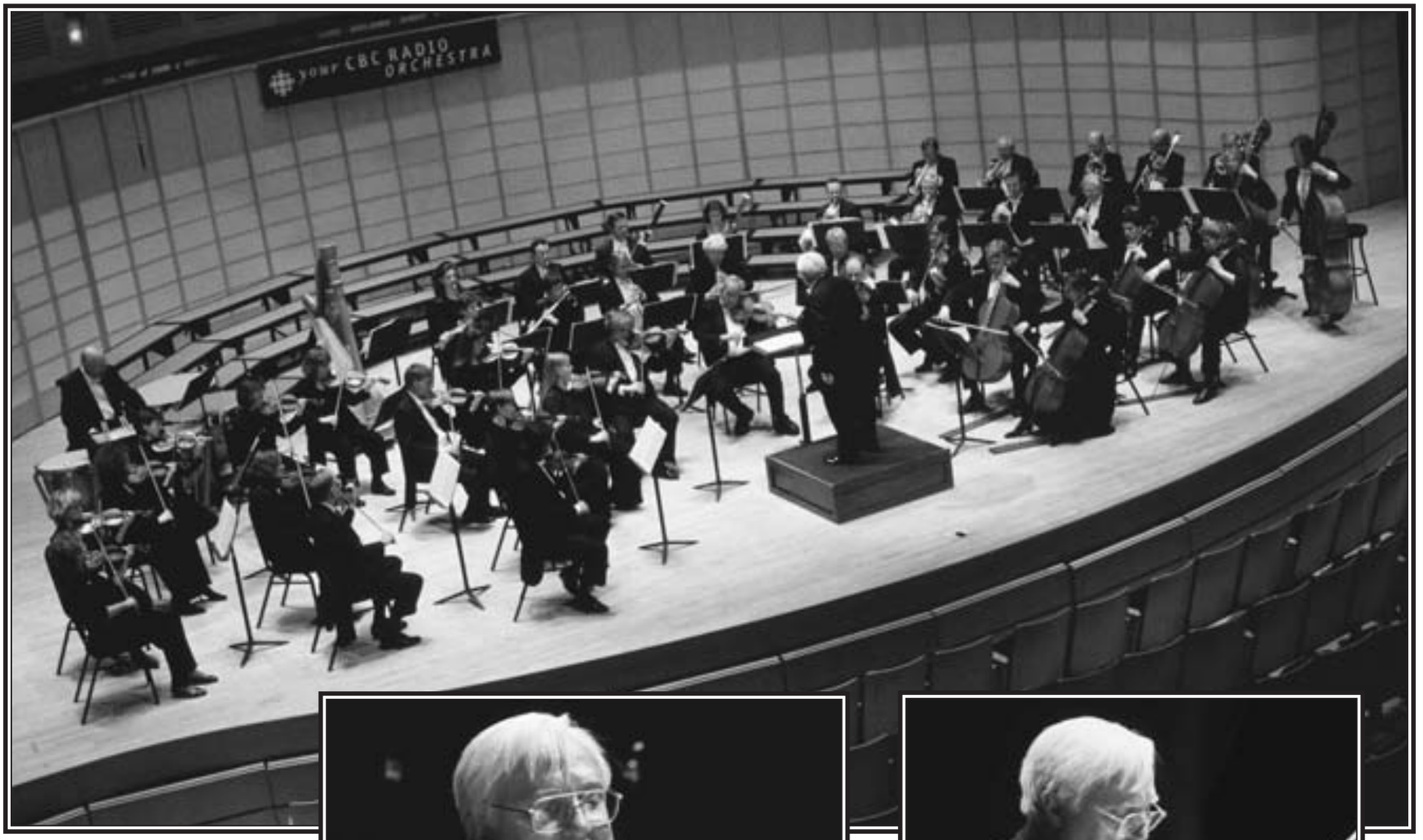
ANDRÉ LAPLANTE
piano

ROBERT CRAM
flute / flûte

CHRISTOPHER MILLARD
bassoon / basson



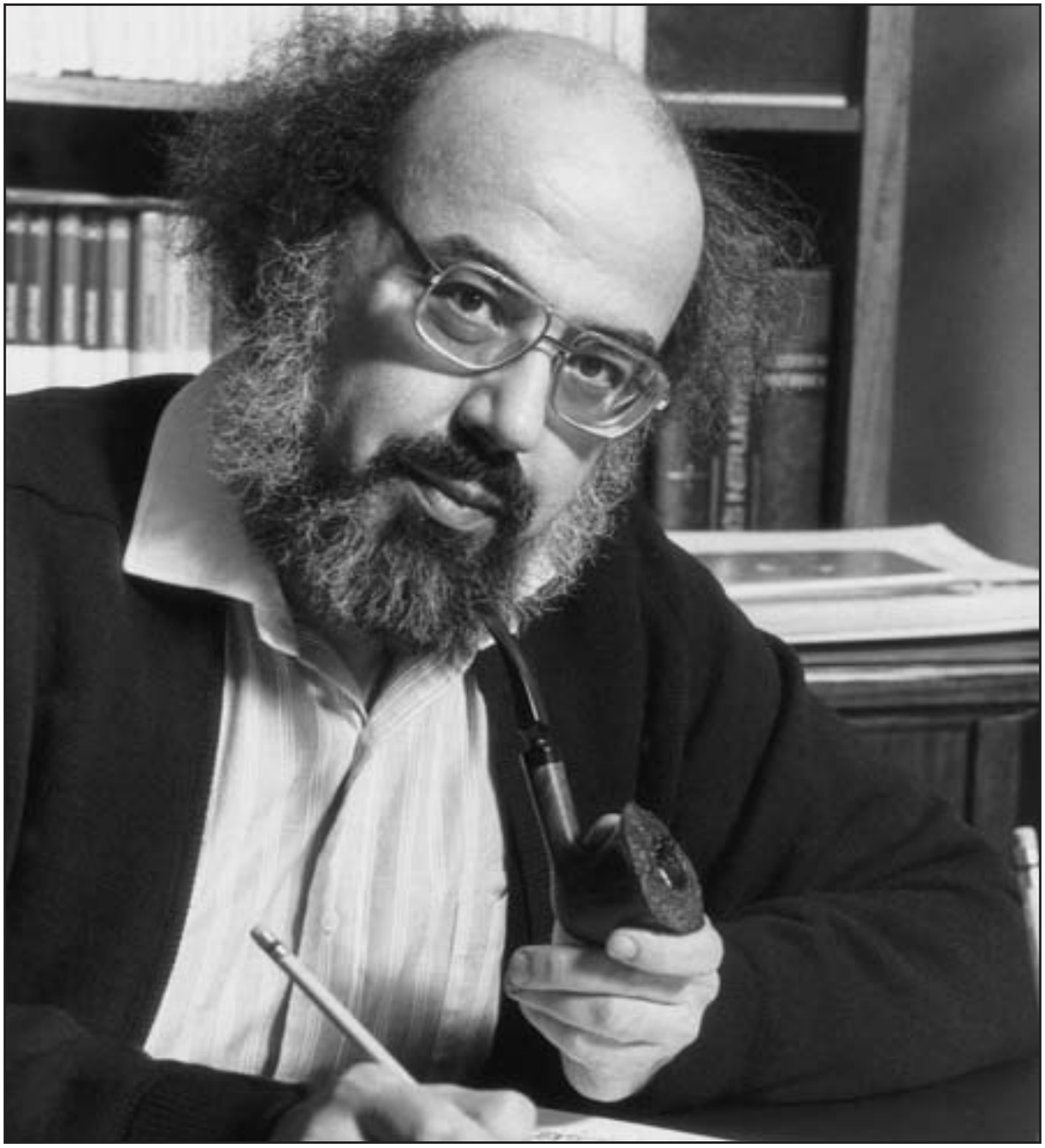
JOAQUIN VALDEPEÑAS
clarinet / clarinette



CBC RADIO ORCHESTRA

MARIO BERNARDI

conductor / chef d'orchestre



Takashi

JACQUES HÉTU

Project Producer • Réalisatrice du projet : **DENISE BALL**
Recording Producer • Réalisatrice de l'enregistrement : **KAREN WILSON**
Recording Engineer • Ingénieur du son **: DON HARDER**
Digital Editing • Montage numérique : **DON HARDER**
Mastering • Gravure numérique : **PETER COOK**
Production Coordinator • Coordonnatrice de la production : **PAULETTE BOURGET**
Translation • Traduction : **JACQUES HÉTU**
Graphic Design • Conception graphique : **CAROLINE BROWN**
Couverture • Cover : ***Sur les ailes du Temps (détail) / On the Wings of Time (detail)***
par : François Soucy © SODART (Montréal) 2003
Recorded • Enregistré : **Orpheum Theatre, Vancouver, Bc**
November 25, 27, 28 novembre 2002

www.cbcrecords.ca
cbcrecords@toronto.cbc.ca

CBC Records / Les disques SRC
P.O. Box 500, Station A, Toronto,
Ontario, Canada M5W 1E6

© ℗ **2003 Canadian Broadcasting Corporation / Société Radio-Canada**

All rights reserved. The copyright in this recording is the property of the Canadian Broadcasting Corporation. Unauthorized duplication is a violation of applicable laws. Recorded and edited in Canada. Manufactured in Canada. Tous les droits de reproduction réservés à la Société Radio-Canada. La duplication non autorisée est une violation des lois en vigueur. Enregistrement et montage au Canada. Fabriqué au Canada.

JACQUES HÉTU
CONCERTOS

SMCD 5228

ANDRÉ LAPLANTE, piano • ROBERT CRAM, flute / flûte
JOAQUIN VALDEPEÑAS, clarinet / clarinette • CHRISTOPHER MILLARD, bassoon / basson
CBC RADIO ORCHESTRA MARIO BERNARDI, conductor / chef d'orchestre

---

Concerto pour piano n° 2, opus 64 / Piano Concerto No. 2, Opus 64				21:19
1.	I	Andante – Allegro vivace	9:03	
2.	II	Andante	7:41	
3.	III	Allegro	4:23	
Soliste • Soloist : Angela Cavadas				
Concerto pour flûte, opus 51 / Flute Concerto, Opus 51				15:02
4.	I	Moderato – allegro	5:07	
5.	II	Adagio	5:23	
6.	III	Vivace	4:13	
Concerto pour clarinette, opus 37 / Clarinet Concerto, Opus 37				19:06
7.	I	Moderato-Allegro	8:22	
8.	II	Lento (Nocturne)	6:58	
9.	III	Allegro vivace	3:29	
Concerto pour basson, opus 31 / Bassoon Concerto, Opus 31				19:41
10.	I	Introduction	4:28	
11.	II	Élégie	9:56	
12.	III	Finale	4:59	
			TOTAL	75:09